

## UNE GRIOT D EXCEPTION

**Bayyinah Bello est une haïtienne et est fière de l'être ! Elle aime transmettre ses connaissances de la culture haïtienne aux jeunes d'aujourd'hui pour les rendre conscients de la force de leurs ancêtres. Une femme à couper le souffle !**

Qui aurait cru que derrière ce sourire pétillant se cache une femme âgée de 66 ans ? Bayyinah Bello est une haïtienne au goût vestimentaire bien particulier. En effet, de nos jours, il est rare de rencontrer des femmes à qui plaisent les robes locales qui sont un mélange des cultures haïtiennes et africaines. Les couleurs qu'elle marie ensemble la rajeunissent davantage : bleu, jaune, orange... ce style vestimentaire original et chaleureux capte l'attention de ses auditeurs, d'autant plus qu'elle choisit de se coiffer en afro, mettant en valeur ses cheveux crépus et grisâtres. Bayyinah est donc la parfaite description de la femme haïtienne.

### **Un caractère bien « trempé »**

Haïti, étant un pays sous développé, l'enfance de Bayyinah Bello n'a pas toujours été facile. A sa naissance, sous le gouvernement de Duvalier, coups de feu, arrestations et disparitions étaient monnaie courante. Elle habitait à cette époque au Champs-de-Mars, cette place autrefois prestigieuse et populaire où s'élevait le palais présidentiel. C'est à dix ans qu'elle découvre sa passion pour l'enseignement. A peine ses études primaires achevées, elle part rejoindre sa mère au Liberia. Dès son plus jeune âge elle a toujours eu de l'assurance : « Quand j'étais petite, j'exprimais toujours ce que je

pensais, même si les autres n'étaient pas d'accord, je ne le faisais pas pour leur plaire. » Ce caractère bien « trempé » lui a pourtant causé son emprisonnement en 1984 sous le mandat de Jean-Claude Duvalier, plus connu sous le nom de « Baby Doc ». Rappelons-nous que celui-ci était un dictateur qui avait succédé à son père, François Duvalier en 1971. Il avait déclaré dans un slogan qu'Haïti était « le pays de Duvalier » et elle avait rétorqué avec fierté : « Je n'ai vendu ma terre à personne et aujourd'hui je n'ai toujours pas vendu ma part. »



*Un sourire communicateur*

Cela ne l'a pourtant pas empêché de devenir professeur à l'université d'ethnologie de Port-au-Prince ou de créer sa fondation nommée FELISITE FONDASYON qui a pour but d'apprendre aux jeunes l'histoire de leur pays. Malgré tout, elle ne se considère pas comme une historienne et préfère dire « je suis un griot, c'est-à-dire quelqu'un qui transmet verbalement les cultures de son peuple. »

### **La perle des Antilles**

Et c'est cette façon originale et déterminée de transmettre son savoir qui nous a subjugués le jour où nous l'avons rencontrée lors de l'exposition intitulée « Parole de fierté ». Dans le cadre de la première édition, en Haïti, du mois de l'histoire des Noirs sur le thème Toussaint Louverture - Alphonse de Lamartine : de Haïti à la France, c'est avec un élan passionné qu'elle commentait les portraits des personnages qui ont joué un rôle important pour la lutte de l'abolition de l'esclavage. Elle a su chambouler nos préjugés et nous permettre d'avoir un autre regard sur les choses. Elle a étonné son auditoire sur la périphrase sans cesse attribuée à notre cher pays : « C'est la pire bêtise de dire qu'Haïti est la perle des Antilles. C'était Saint-Domingue qu'on appelait la Perle des Antilles lorsque l'île, qui n'était pas encore coupée en deux, était soumise à l'esclavage. Dire que Haïti est la

perle des Antilles, c'est en quelque sorte faire l'apologie de l'esclavage ! ». En effet, jadis, Haïti, colonie des Français, portait le nom de Saint-Domingue et c'était une vraie poule aux œufs d'or avec ces cultures de canne-à-sucre. Si l'île semblait belle comme une perle, c'était grâce à la sueur des esclaves et elle trouve aberrant d'entendre ce slogan galvaudé n'importe comment et à tout bout de champ de nos jours.

Et quel a été notre choc aussi quand elle nous a déclaré que « dire qu'Haïti est la première République Noire est une absurdité car la République a été fondée en 1808. C'est comme si on éliminait tout ce qui s'est passé entre 1804 et 1808 ! ». Qui aurait cru que notre ignorance était à ce point étendu... Des dates qui ne peuvent se perdre dans l'oubli en effet car en 1806 eut lieu la révolte contre l'Empereur Dessalines, connu sous le nom de Papa Desalin. En 1807 lui succèdent alors deux héros de la guerre de l'Indépendance si brillamment gagnée. Ses affirmations, elle savait les étayer d'exemples concrets et de cette exposition toute simple, la griot haïtienne en faisait par son savoir et son panache une promenade dans le temps qui nous a enrichis. Chapeau bas l'artiste car à ce stade l'histoire devient un art. La Perle des Antilles ce jour là s'appelait Bayyinah.

**Classe de 2<sup>nde</sup> B**



*Bayyinah, lors de l'exposition*

